

Honnêteté.

Ce mot signifie quelquefois un présent, comme, *Il m'a fait une honnêteté. Il reçoit toujours quelque honnêteté de son maître, outre ses gages.*

Horloger, Horlogeur.

Le bel usage est pour *horloger*. Ménage.
L'Académie dit, quelques-uns disent *horlogeur*.

Hors, Hormis.

Quelques personnes font scrupule de se servir de *hormis*; mais ils n'ont pas raison, tous nos bons Auteurs ne font point de difficulté de l'employer. *Refl.*

Hors d'exemple.

Mr. Pascal s'est servi de cette expression dans ses *Lettres Provinciales*. On dit bien *hors de saison, hors de prix &c.* mais on ne dit point *hors d'exemple*, on dit *sans exemple*.

Humble.

Humble se dit pour *bas* en Poësie. *Les humbles bruyères, les humbles fougères.* Ménage.

Etre d'humeur, Etre en humeur.

La première expression marque l'inclination naturelle, & la seconde ne marque qu'une disposition présente & passagère: Exemple, *Je ne suis pas d'humeur à souffrir une insulte, c'est-à-dire, je ne suis pas d'inclination à souffrir une insulte. Je ne suis pas en humeur d'écrire, c'est-à-dire, je ne suis pas disposé présentement à écrire.* Bouhours.

Har-

Hurler, heurler.

Le premier est le seul en usage présentement.

Hypocondre, hypocondriaque.

On dit assez également, *c'est un hypocondre, & c'est un hypocondriaque*; mais on dit seulement *une maladie hypocondriaque, & non pas une maladie hypocondre.*

I.

Jacinte, Hyacinte.

Le premier est le plus usité. C'est le nom d'une fleur, & d'une pierre précieuse.
L'Académie préfère le dernier, mais elle dit que quelques-uns prononcent & écrivent même *Jacinte*.

Jacobins, Jacopins.

Jacobins est le mot du bel usage. Ménage.

Jadis.

Ce mot ne se dit plus en Prose, mais il est élégant en Poësie. *Refl.*

Faillir, Rejaillir.

Mr. de Vaugelas n'approuvoit pas le terme de *faillir*, & il vouloit qu'on dit toujours, par exemple, *Il a fait rejaillir de l'ordure sur vous, & non pas il a fait jaillir de l'ordure sur vous.* Mr. Ménage étoit d'un sentiment contraire, & il vouloit que *jaillir* marquât une action simple, & *rejaillir* une action redoublée. Il est certain que *jaillir* ne se dit proprement que de l'eau, ou d'autres choses liquides, &

de la boue. Dans le figuré on ne dit que *rejaillir*.
L'honneur de cette action *rejaillit sur lui*.

Fais, Jayet.

L'un & l'autre se dit.

Jamais plus.

Cette expression n'est pas fort usitée aujourd'hui:
Exemple, *Je ne m'embarquerai jamais plus avec lui*.
Il vaut mieux dire simplement, *je ne m'embarquerai
jamais avec lui*. Vaugelas.
Jamais plus est tout-à-fait hors d'usage.

Jardin des Olives, Jardin des Oliviers.

On dit l'un & l'autre, mais le dernier est le plus
en usage. *Rest.*

Jarnac, Jernac.

On dit un coup *de jarnac*, & non pas un coup *de
jernac*. Ménage.

Jésuite, Jésuiste.

Il n'y a plus que le premier qui soit en usage.
Ménage.

Jeux

Jeux au pluriel signifie ordinairement un Specta-
cle public comme sont les Lutes, les Courses, les
Combats de Gladiateurs, &c. *Les Jeux Olympiques,*
*Les Jeux Néméens, Les Jeux Floraux, Donner des
jeux au peuple, &c.*

Jeux séculaires, Jeux séculiers.

Il faut dire *des Jeux séculaires*. *Séculier* ne se dit
que

que dans le figuré, & on l'opose à *Chrétien*. *Des
divertissemens séculiers & profanes, L'Autorité Ec-
clésiastique & séculière. Un Prince séculier. Une
Puissance séculière. Les Séculiers. Un habit séculier,*
&c. *Bouhours.*

Iéroglyphe, Iéroglyphique.

On dit *des Iéroglyphes*. & *des Iéroglyphiques*, mais
le dernier est le plus approuvé; il est substantif &
adjectif. *Doutes.*

L'Académie les dit également.

Imaginer, S'imaginer.

S'imaginer signifie croire, se persuader, quand il suit
un infinitif, ou un *que*. On *s' imagine* quelquefois être
assez saint, lorsqu'on n'est pas aussi méchant que les
scélérats. *Je m' imagine que vous serez de mon avis.*

Quand *s'imaginer* régit un accusatif, il signifie con-
cevoir. On ne sauroit *s'imaginer* rien de plus ridicule.

Imaginer signifie toujours concevoir, ou inventer.
On ne peut rien imaginer de plus admirable. Il a ima-
giné une jolie machine. *Bouhours.*

Imbibé, Imbu.

Le premier se dit dans le propre, & le second
dans le figuré. *Mon pain est tout imbibé de vin. Tout
le monde est imbu de cette nouvelle.*

S'immiscer.

Ce mot ne se dit qu'en termes de Palais. *Pour-
quoi s'immisce-t-il dans cette hérédité? c'est-à-dire,
pourquoi s'ingère-t-il, &c.*

S'immoler à la risée publique.

Mr. de Vaugelas approuve fort cette façon de par-
ler,

ler, mais il y a des gens qui préfèrent s'exposer à la risée publique. Quand on s'expose volontairement au mépris du monde, comme font ceux qui vivent dans la retraite pour ne penser qu'à leur salut, on peut fort bien se servir alors du Verbe s'immoler. Corneille.

S'immoler, dans le Dict. de l'Acad. ne se dit qu'avec la préposition pour. S'immoler pour quelqu'un, pour la Patrie, &c.

Immonde.

Ce mot, qui signifie proprement impur, est consacré en certains endroits. On dit des animaux & des viandes dont il étoit défendu aux Juifs de manger. On dit de même une femme immonde, pour exprimer l'impureté légale que les femmes de l'ancienne Loi contractoient à leurs couches. Un Esprit immonde, des Esprits immondes. Qui se serviroit d'impur dans ces endroits-là, parleroit mal. Bouhours, Rem. Nouv.

Impatient du joug.

Impatient ne doit point avoir de régime selon le Père Bouhours. Mr. Ménage est d'un sentiment contraire.

L'Académie ne lui donne point de régime.

Imposer les mains.

Cette expression est consacrée à certains usages de la Religion. Les Apôtres imposent les mains sur les Fidèles pour communiquer le St. Esprit, ou pour remettre les péchés. Les Evêques imposent les mains quand ils confèrent les Ordres, & l'imposition des mains est une Cérémonie Eclésiastique. Hors de-là on ne doit point dire imposer les mains, pour mettre les mains sur quelqu'un. Ainsi Mrs. de Port-Royal n'ont pas parlé exactement, quand ils ont dit, par exemple,

Il lui imposa les mains, & il le guérit: il falloit dire il le toucha, ou il mit les mains sur lui, & il le guérit. Bouhours, Rem. Nouv.

Imposturer, Imposer.

Quelques Ecrivains ont voulu établir imposturer, mais ils n'ont pas réussi: le Public s'est contenté du Verbe imposer, qui signifie la même chose, Vous imposez. Il impose à tout l'Univers. Bouhours, Rem. Nouv.

Imposer à quelqu'un signifie le tromper, le surprendre, lui en faire accroire.

Imposer tout seul veut dire mentir, comme, Ne le croyez pas, il impose. Il veut dire aussi faire croire une chose avantageuse qui n'est pas: comme, sa mine impose. c'est-à-dire, fait croire qu'il est doux, qu'il est spirituel, &c. quoiqu'il ne le soit pas.

Imposer, en ces deux derniers sens, se joint aussi avec la particule en. Il en a imposé à ses Juges. C'est un bableur, il en impose à tout le monde.

Impraticable.

L'Académie dit cet adjectif non seulement des personnes, comme, un homme impraticable, d'un esprit, d'une humeur impraticable; mais elle dit aussi, par exemple, une maison, un appartement, une chambre impraticable, où l'on ne peut habiter à cause de quelques incommodités.

A l'improviste, A l'impourvu.

Tous deux sont bons, mais le premier est plus élégant que le second. L'augelas.

A l'impourvu ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Il est dans la nouv. édit.

Des Mots qui commencent par in.

Plusieurs bons Auteurs modernes ont formé, ou

renouvelé quantité de mots qui commencent par *in*, que le Public n'a pas tous approuvés Voici ceux qui sont les plus usités.

Immanuable, immancablement, sont tous deux bons. *Impraticable* est très-bon, *Un dessein impraticable*. *Inaction* est un terme assez usité.

Indolent & indolence ont été favorablement reçus. *Inaplication, inattention, inclemence, indélébile, indévot, indévotion, inobservation, irreligion, irreligieux*, sont des termes dont on peut se servir sans scrupule. *Inclemence* me paroît très-beau, *l'inclemence de l'air, l'inclemence des Dieux*.

Indélébile se dit en matière de Sacrement, *Le caractère du batême est indélébile*. Mais ailleurs on ne diroit pas, par exemple, *Des traits indélébiles*.

Inobservation ne se dit guère que des Traités, & des Loix, *L'inobservation des Traités, L'inobservation des Loix*.

Improbation, immortifié, inacoutumé, in contradiction, indélébile, inéfaçable, inénarable, inespéré, inexact, inexpugnable, inscrutable, insolvabilité, intarissable, ces mots & quelques autres semblables se trouvent dans quelques bons Auteurs, mais ils ne sont pas généralement reçus.

Tous ces mots se trouvent dans le Dict. de l'Acad. excepté *improbation, inacoutumé, in contradiction & inexact*.

Voici ceux qui sont presque universellement rejetés.

Immarcessible, immiséricordieux, immodération, impécunieux, impécuniosité, impolitesse, improuvé, inallé, inamissibilité, incharitable, inclement, incommutable, incomplaisant, in conduite, incorvertible, incorrect, incorrompu, incoupable, indiligent, indisputable, indistinct, indocte, inéloquent, inévident, inexpérimenté, inexplicablement, infaisable, insatiation, injudicieux, irraisonnement, insidieux, insidiateur, insoutenablement, insurprenable, intempérature, intimidation, intolérance,
in-

introuvable, invaincu, irramenable. & quelques autres. Il seroit à souhaiter que la plupart de ces mots fussent bien autorisés par l'usage.

De tous les mots que je viens de rapporter, il n'y a que ceux qui suivent qui se trouvent dans le Dictionnaire de l'Académie.

Immanuable, immancablement, impraticable, inaction, indolent, indolence, inclemence, indévot, indévotion, irreligion, irreligieux, inéfaçable, inespéré, inexpugnable, inscrutable, insolvabilité, improuvé, inamissibilité, indistinct, insidieux, invaincu.

Outre ces mots j'ai encore trouvé dans la nouv. édit. du Dict. de l'Acad. *impolitesse, incommutable, inexpérimenté, & indocte*. Elle dit de ce dernier, que son plus grand usage est en Poësie.

Selon l'Académie *inaction* ne se dit que de l'ame en termes de Dévotion. *Inclemence* ne se dit guère que dans cette phrase, *l'inclemence de l'air*. *Irreligieux* ne se dit que des choses. *Inscrutable* ne se dit guère que des desseins de Dieu, des décrets de la Providence.

Inamissibilité ne se dit qu'en cette phrase, *l'inamissibilité de la Grace*.

Indistinct se dit particulièrement des paroles & des idées. *Insidieux* n'a d'usage que dans le style soutenu & dans la Poësie. *Insidieusement* n'est guère d'usage aussi que dans le style soutenu. *Invaincu* n'est usité qu'en Poësie, & par opposition à *invincible*.

Invaincu ne se trouve pas dans la dern. édit. du Dict. de l'Acad. Peut-être que ces Messieurs l'avoient mis en la première, parce que Mr. Corneille s'en étoit servi dans le Cid,

Ton bras est invaincu, mais non pas invincible.

Incessamment.

Il signifie deux choses, *continuellement, & sans délai*. Il travaille incessamment. Nous partirons incessamment.

Incidenter.

Quelques Auteurs se sont servis de ce mot, mais il n'est guère en usage qu'au Palais.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Incognito.

Ce terme Italien est fort usité dans notre Langue: il ne faut pas le prononcer à la manière Latine *in-cog-nito*, mais à la manière Françoisse & Italienne *in-cognito*.

Incontinent.

Il y a des personnes qui ont du dégoût pour ce mot, mais fort mal à propos. *Reff.*

Incorruption.

Je croi, aussi bien que l'Auteur des *Réflexions*, qu'on peut fort bien se servir quelquefois de ce mot-là, comme, *L'homme a passé de l'incorruption à la corruption, en violant sa nature par l'abus de sa liberté.*

L'Académie ne le met point.

Indécis.

Ce mot ne se dit que des choses. & non pas des personnes, *Un procès indécis. Une affaire indécise.* Mais il ne faut pas dire d'un homme qu'il est indécis, pour dire qu'il est *irrésolu*. Bouhours, *Rem. Nouv.*

Indigne.

Quoique *digne* se prenne en bonne & en mauvaise part, comme, *Il est digne de pardon, il est digne de mort;* cependant *indigne* ne se dit qu'en mauvaise part, comme, *Il est indigne de vos bontés.* On ne dit pas, *Il est indigne de punition.* *Reff.*

lit

Indispensable.

Indispensable est très-bon, mais il n'en est pas de même de *dispensable* dont s'est servi Mr. Le Maître. *Reff.*

Inepte, Ineptie.

Ce mot se dit par quelques personnes dans le discours familier. *Il est inepte à tout.* Bouhours, *Rem. Nouv.* On se sert plus souvent d'*ineptie*. Ce livre est plein d'*inepties*.

L'Académie ne distingue point l'usage d'*inepte*.

Induire.

Induire signifie *conclure, pousser, persuader*, mais je ne croi pas qu'il soit aujourd'hui en usage parmi les bons Auteurs. Ce Verbe est consacré dans l'Oraison Dominicale.

L'Académie dit qu'*induire*, dans le sens de porter au mal, n'est guère en usage qu'en ces phrases, *induire en erreur, à malfaire.* *Qui vous a induit à cela?* Dans le sens d'*inférer*, elle n'en distingue point l'usage. *Qu'induisiez-vous de-là?* &c.

Infériorité.

Ce mot est bon, & se trouve dans des Auteurs célèbres. *Reff.*

Infliger.

Ce Verbe n'a d'usage qu'avec les mots qui marquent quelque peine. *Infliger un châtiment, une amende.*

In-folio.

En parlant des livres on dit un *in-folio*, un *in-quarto*, un *in-octavo*, un *in-douze*, un *in-seize*, un *in-vingt-*

M 7

quatre

quatre, un in-trente-deux, &c. Ces mots n'ont point de pluriel. On dit deux in-folio, deux in-douze, &c. & non pas deux in-folios, deux in-douzes, &c. Ménage.

Infusion.

Ce mot se dit dans le propre, & dans le figuré. Une infusion de séné. Les Apôtres eurent la science des Langues par infusion. Pour ce qui est du participe passif, on dit infusé dans le propre, & infus dans le figuré. Ce séné est assez infusé. Des dons infus, des sciences infusées.

Ingénieux.

Ce mot ne se dit pas indifféremment des personnes & des choses. On dit bien une pièce ingénieuse, une pensée ingénieuse; mais on ne dit pas de même une personne ingénieuse pour une personne spirituelle, une personne d'esprit. Lorsqu'on parle d'une personne, ingénieux marque plutôt l'invention que l'esprit. Un Peintre ingénieux, Un Poëte ingénieux, Un Machiniste ingénieux; & c'est dans ce sens qu'on dit ordinairement, par exemple, Il est ingénieux à se tourmenter. Les Politiques sont ingénieux à s'alarmer. Bouhours, R. m. Nouv.

L'Académie dit un homme ingénieux pour plein d'esprit.

Ingénuité, Franchise.

Le mot d'ingénuité marque une franchise qui tient un peu de la simplicité. & je ne croi pas qu'un homme d'esprit fût bien aise qu'on dit de lui qu'il a de l'ingénuité, pour dire qu'il a de la sincérité, de la franchise. L'adjectif ingénu se dit dans le même sens qu'ingénuité, & il ne se prend jamais dans la signification avantageuse qu'il a en Latin.

Inbabile, Inbabilité.

Inbabile ne se dit guère que dans les phrases suivantes. Il est inbabile à succéder, inbabile à tout bien.

Inbabilité ne me paroît pas si usité que malhabileté. Quoiqu'on dise inbabilité, on dit malhabileté par un e, aussi bien qu'habileté.

Injurieux.

Cet adjectif ne se prend pour injuste qu'en Poësie, Fortune injurieuse, Destin injurieux.

Innombrable, Innumérable.

Il n'y a plus que le premier qui soit en usage. Vaugelas, Corneille.

Innovateur, Novateur.

Quoiqu'on dise innover & innovation, on ne dit point innovateur. Novateur est le mot usité, Il y a toujours eu une infinité de Novateurs qui ont fait beaucoup de tort à la Vérité.

Inonder sur les terres.

On dit toujours présentement inonder les terres, & non pas inonder sur les terres. Vaugelas.

Inquisition, Perquisition.

De bons Auteurs se servent quelquefois d'inquisition dans le sens de perquisition, mais je trouve ce dernier beaucoup meilleur.

L'Académie dit qu'inquisition, dans ce sens, n'a guère d'usage.

Insatiable.

Ce mot se peut dire avec un régime. *L'œil est insatiable de voir, & l'oreille d'entendre* Réfl.
L'Académie le dit ainsi

Inscription, Sufcription.

On dit *sufcription* en parlant du dessus des Lettres. *Inscription* se dit de ce qu'on écrit, ou qu'on grave sur une Médaille, sur un Tombeau, ou sur quelque autre Monument, pour conserver la mémoire d'une chose, ou d'une personne Réfl.

En terme de Loi on dit *inscription en faux*.

Instable.

Ce mot ne se dit qu'au figuré, & rarement en prose, *Fortune instable*.

Instabilité est dans le Dict. de l'Acad. mais *instable* n'y est pas.

Instant.

Ce mot est quelquefois adjectif, comme, *Vous êtes redevable du succès de votre affaire aux poursuites instantes, à la sollicitation instante, aux prières instantes de votre Général*. Il ne se dit qu'au féminin.

Insigne.

Insigne se prend en bonne & en mauvaise part. *Une insigne faveur, une insigne piété, un insigne voleur, une insigne folie*.

Institute, Institutés, Institutions de Justinien.

Les deux premiers sont les plus usités. Mr. Péliçon a pourtant mis *les Institutions de Justinien*, à la tête de la Traduction de ce Livre. *Ménage*.

Institutes est le meilleur, & il n'y en a point d'autre dans le Dict. de l'Acad.

Insufisant.

Ce mot ne se dit guère qu'en matière de Théologie, *Une grace insufisante*.

Insulter.

On dit fort bien *insulter quelqu'un dans sa misère, & insulter à la misère de quelqu'un*. *Misérable! tu as insulté mon Père dans son malheur. Il insulta à la disgrâce de Balzac*. On dit aussi *insulter à quelqu'un*. *Mon humeur n'est pas d'insulter aux malheureux*. *Bouhours, Rem. Nouv.*

J'ajouterai ici qu'*insulter quelqu'un*, signifie maltraiter quelqu'un de fait, ou de paroles, de propos délibéré. *Il l'a insulté jusque chez lui*.

Insulter avec le datif signifie, Prendre avantage de la misère de quelqu'un pour lui faire quelque offense. *Insulter aux misérables. Insulter à la misère d'un homme*.

Interdit, Interdit.

Mr. Ménage veut que l'usage soit pour *interdisit* au prétérit simple, au lieu d'*interdit*; mais il se trompe assurément, *Il les interdit*. Réfl. *Corneille*.

Intérieur, Interne.

Intérieur regarde l'ame, & *interne* le corps, comme, *Une tristesse intérieure, un avertissement intérieur. Une fièvre interne, un remède interne*. Réfl.

L'Académie dit aussi *intérieur* du corps, & avec raison. *Les parties intérieures du corps. La conformation intérieure du corps humain, &c.*

Interpeller.

Ce Verbe se dit d'ordinaire en termes de Palais, ailleurs il n'est guère en usage.

Interstice.

Ce mot signifie un intervalle de tems, mais il ne se dit guère qu'en parlant du tems que l'on observe entre la réception de deux Ordres sacrés. *Garder les interstices.*

Intrigué.

Il se dit dans un sens délicat, pour dire *embarrassé*, & c'est un mot de conversation. On dit aussi en mauvaise part d'un homme engagé dans un méchant pas, *Il est bien intrigué*. Quand il s'agit d'une affaire, *intrigué* se prend en bonne part. *L'affaire est bien intriguée, & bien liée*. On dit encore d'un homme qui a quelque chose en tête, & qui est toujours distrait, *Il paroît fort intrigué*. Bouhours, *Rem. Nouv.*

Intriguer, S'intriguer.

On dit l'un & l'autre pour signifier se mêler dans le commerce du monde, mais je croi *s'intriguer* beaucoup plus usité : Exemples, *Les plus habiles d'entre eux, dit Mr. Pascal dans ses Provinciales, intriguent beaucoup, parlent peu, & n'écrivent point. Quand on veut faire fortune, il faut s'intriguer chez les grands Seigneurs. Intriguer une affaire* signifie l'embarrasser.

Introducirice.

Quelques bons Auteurs se sont servis de ce mot, mais il n'est pas encore fort bien reçu

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

In-

Invalide.

Un Invalide signifie un homme de guerre qui ne peut plus servir à cause de ses blessures, ou de son âge, *Il est invalide*. *Invalides* au pluriel signifie non seulement les hommes de guerre qui sont hors d'état de servir, mais encore l'Hôtel magnifique que le Roi de France a fait bâtir pour eux. *Les Invalides ont beaucoup coûté. Il est aux Invalides.*

Invektiver.

Mr. de Vaugelas a condamné ce mot, cependant il est assez en usage aujourd'hui, *Il invektive contre tout le monde.*

Invitation.

Ce mot ne se dit que dans le figuré, *Il n'y a point de plus forte invitation à l'amour que de prévenir en aimant.* Réfl.

Il se dit dans tous les sens du Verbe *inviter*.

Inutilités.

Ce mot est assez nouveau, mais il exprime bien ce qu'on veut dire, *Les Sciences ont leurs utilités & leurs inutilités.* Bouhours, *Rem. Nouv.*

Mots inutiles.

Exemples, *Cette Lettre est remplie de beaucoup de civilités. Les afflictions servent à nous rendre plus humbles, & plus entièrement soumis. Des cadavres inanimés, &c. Beaucoup, entièrement & inanimés* sont inutiles en ces endroits-là. Il faut prendre garde de ne pas faire ces sortes de fautes. Réfl.

J'ai ouï dire à plusieurs personnes, *J'ai écrit une lettre à mon Père; il a écrit trois lettres à son Colonel, &c.*

&c. C'est-là ce que les Grammairiens appellent pléonasmé; il faut dire simplement, *J'ai écrit à mon Père. Il a écrit trois fois à son Colonel.* On dit fort bien, *J'ai aujourd'hui écrit deux lettres, trois lettres,* & il est nécessaire de s'exprimer ainsi, parce qu'on peut écrire autre chose que des lettres: mais quand on dit *écrire à quelqu'un*, cela s'entend toujours des lettres, sans qu'il soit nécessaire d'ajouter ce mot, qui est alors tout-à-ait inutile.

Joli.

Ce mot est fort à la mode, & les femmes le mettent presque par-tout. Quand on dit d'une femme, *Elle est jolie*, cela ne signifie guère qu'une *taille fine, un air agréable*: mais quand on dit *C'est une jolie femme*, nous entendons de la beauté, de l'esprit, de la raison, de la vertu, enfin un vrai mérite. On ne dit pas *C'est un joli homme* dans le sens qu'on dit *c'est une jolie femme*: l'un est une louange, & l'autre une espèce de raillerie. On n'entend tout au plus par *joli homme* qu'un petit homme propre, & assez bien fait dans sa taille.

Nous entendons par *jolies choses*, des pensées ingénieuses, & des ouvrages d'esprit. Voiture disoit toujours *mille jolies choses. Il se connoît en jolies choses.* Cela ne se dit d'ordinaire que des petits ouvrages d'esprit, car *joli* est de soi opposé au *grand*; & qui diroit d'une superbe maison, d'une taille avantageuse, d'un beau poëme, *jolie maison, jolie taille, jolis vers*, ne parleroit pas proprement.

On dit quelquefois en se moquant, *C'est un joli personnage. Vous êtes un joli Monsieur.* On dit aussi, par exemple, *La jolie décoration au mois d'Août, qu'une robe de chambre de drap doublée de bouate!* Bouhours.

Foncher.

Ce Verbe est beau, mais quelques personnes le trou-

trouvent un peu vieux. De bons Auteurs s'en servent pourtant encore, & je croi que les Poëtes surtout ne doivent pas faire difficulté de l'employer.

L'Académie ne le condamne point du tout.

Jordain, Jourdain.

On disoit autrefois *Jordain*, mais *Jourdain* est aujourd'hui le mot du bel usage. Le *Jourdain* est une rivière de la Palestine.

Fouaillier, Foaillier.

L'usage est partagé sur ces deux mots. L'Académie ne met que le dernier.

Four, Journée.

Journée se prend d'ordinaire pour ce qui se fait pendant un jour. Ainsi on dit, *La journée de Pharsale, la journée de Creci. Payer la journée à un ouvrier. Marcher à grandes journées. Il y a huit journées de chemin. Voilà une bonne journée.* Mais quand il s'agit du tems on se sert de *jour*. *Les jours sont courts. Je me repose le jour, & je travaille la nuit. Il y a plus de huit jours,* &c.

Ces deux mots se disent quelquefois indifféremment, comme, *Voilà un beau jour, ou voilà une belle journée. J'ai travaillé tout le jour, ou j'ai travaillé toute la journée,* &c.

Jours Caniculaires, Jours Caniculiers.

Caniculiers n'est plus du tout en usage. *Corneille.*

Jours ouvriers, Jours ouvrables.

Il n'y a que le premier qui soit bon. *Bouhours, Rem. Nouv. Ménage.*

L'Aca-

L'Académie approuve autant la dernière expression que la première.

Jouir

Quelques-uns n'approuvent pas cette expression *jouir de quelqu'un* pour dire le posséder, cependant les bons Auteurs s'en servent sans scrupule. Doutes.

L'Académie ne la blâme point.

Jouir d'une femme signifie avoir commerce avec elle.

Ire, Colère.

Ire a beaucoup vieilli. On ne laisse pourtant pas de s'en servir encore dans la belle Poësie, & même dans la belle Prose, comme, *Ils ont amassé un trésor d'ire pour le jour terrible du jugement.* Maucroix, *Schisme d'Angleterre.* Il ne se dit proprement que de Dieu.

Irrision.

Ce mot n'est plus guère d'usage.

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

Isaïe, Esaïe.

Les bons Auteurs ne se servent plus que du premier. *Ménage.*

Isolé.

Ce terme se dit quelquefois dans la figuré, & Me. des Houlières s'en est servi agréablement.

*Ab! que mon cœur n'est-il de ces cœurs isolés,
Qui par aucun endroit ne tiennent à la Terre!*

Fullet, Julep: Siro, Sirop.

L'usage est pour *Fullet*. On dire aussi *siro*, ou *sirot*, plutôt que *sirop*. *Ménage.*

On

On écrit *julep* & *sirop*, selon l'Académie.

Juridiction, Jurisdiction.

On écrit & on prononce *Juridiction*, quoiqu'on écrive & qu'on prononce *Jurispudence* & *Juriscosulte*. *Ménage.*

Jusqu'à aujourd'hui, Jusqu'aujourd'hui.

Il n'y a que la première expression qui soit bonne.

Jusqu'à tant.

Cette expression n'est que du style familier.

Juste, Injuste, Justice.

Juste en matière de Mœurs ne signifie proprement qu'équitable, lorsqu'il est adjectif, comme. *C'est une personne juste.* *Louis le juste.* Ainsi *juste* n'est pas en François, ce qu'est *justus* dans plusieurs endroits de l'Evangile, où il signifie vertueux & saint; de sorte qu'on ne devoit pas traduire ces paroles, *Joseph autem vir ejus cum esset justus.* *Joseph son mari étant juste.* *Paretis hominibus justis.* *Vous paroissez justes aux yeux des hommes.*

Quand *juste* est substantif, il signifie un homme de bien en général, comme, *Le juste goûte des douceurs qui sont inconnues aux impies.*

Il en est de l'homme *juste* à-peu-près comme de *juste* substantif. L'homme *juste* signifie l'homme de bien, l'homme vertueux, & Chrétien; mais il faut distinguer l'homme *juste* d'avec l'homme qui est *juste*. Ce dernier signifie seulement un homme qui est équitable, qui rend à chacun ce qui lui appartient.

Par les *justes* au pluriel on entend les *Fidèles*, les *Elus*; mais par les *injustes* on n'entend pas au contraire les *Impies*, les *Reprochés*. *Injustes* veut dire seule-

ment

ment ceux qui aiment l'injustice, qui font des injustices. Ainsi ce passage de l'Écriture, *Pluit super justos & injustos*, n'est pas bien traduit en ces termes, *Il fait pleuvoir sur les justes & sur les injustes.*

Le mot de *justice*, outre sa signification ordinaire, est consacré en quelque sorte dans le langage de l'Écriture, & dans le style Ecclésiastique, & il se prend pour Piété & Religion, comme *Marcher dans les voies de la justice.*

Comme *justice* se prend quelquefois pour la Grace Divine qui nous justifie, de même *être juste* se peut dire aussi pour *être en grace.* *Ceux qui écoutent la Loi ne sont pas pour cela justes devant Dieu* Bouhours. Rem. Nouv.

Juste, Justement.

Juste adverbe signifie avec justesse, *Ecrire juste, parler juste.* *Justement* veut dire avec justice, ou précisément. *On l'a fait mourir justement. Il est arrivé justement comme je parlois.* Réfl.

Juste au corps, Juste à corps.

Il n'y a que le premier qui foit du bel usage.

Justicier, Justiciaire.

On dit d'un Seigneur qui a haute & basse justice, qu'il est *haut Justicier, bas Justicier*; mais je ne croi pas que *Justicier* soit du bel usage ailleurs, & qu'on dise encore, par exemple, *St. Louis étoit grand Justicier*, pour aimoit fort à faire rendre la justice. *Justiciaire* signifie une personne qui prétend être sauvé par sa propre justice, mais ce terme n'est usité que par des gens qui parlent mal.

L'Académie ne blâme point *Justicier* dans le dernier sens, mais elle dit qu'il n'a guère d'usage qu'au féminin, *Cette Reine est bonne Justiciaire.*

L.

L.

La.

Les femmes emploient souvent la particule *la* pour *le*. Si l'on dit, par exemple, *Quand je suis malade j'aime à être seul*; une femme dira, *Et moi quand je la suis*; il faut dire *quand je le suis*. Il y a des Auteurs célèbres qui font pour *la*. V. le I. Volume.

Labeur.

Ce mot est très-beau dans la Poësie, & dans le style relevé. Ailleurs on ne doit guère s'en servir. On le dit bien en de certaines phrases, comme, *vivre de son labeur. Vivre du fruit de ses labeurs. Un ouvrage d'un grand labeur. Une terre en labeur, c'est-à-dire, en bon labourage, bien cultivée.*

Labiale.

Ce terme se dit en matière de Grammaire, *les lettres labiales*, c'est-à-dire, les lettres qui se prononcent particulièrement avec les lèvres. On peut dire aussi, par exemple, *Tous les hommes parlent une même parole intellectuelle, il n'y a de la différence qu'à la parole labiale.* Réfl.

Labour, Labourer.

Labour est un terme d'Agriculture. *Cette terre est en labour, cette terre est propre au labour.* Ménage. Réfl. *Labourer* se dit proprement du labourage qui se fait avec la charrue; cependant on ne laisse pas de s'en servir en parlant du labourage qu'on fait avec la pelle, le hoyau, ou le pic, *Labourer une vigne, labourer un jardin.*

Tome II.

N

La-